

# Quand les enfants deviennent des héros

Par  
Roger  
Faligot



*Honneur aux enfants ! Noël sera bientôt l'occasion de les fêter en famille. C'est aussi en cette période que nous avons choisi de vous raconter des histoires vraies dont les enfants sont les héros. Cet été, le journaliste d'investigation Roger Faligot vous avait fait revivre les Mystères de l'Ouest. Cette fois, il brosse le portrait de Florent et Sylvain, deux jeunes de Fougères (Ille-et-Vilaine), et de Nick, un Anglais de Cornouailles. Ils ont en commun d'avoir sauvé des adultes d'une noyade certaine.*

## « Papa, tu crois qu'on va s'en sortir ? »

Le pays de Fougères et la Cornouailles britannique sont liés, ces derniers temps, par une énigme policière, à ce jour sans solution : le meurtre de la petite Emily Dickinson... Mais des événements au dénouement moins tragique se sont produits cet été qui mettent en vedette des enfants des deux régions pour leur courage face à l'adversité autant que leurs réflexes face aux éléments déchaînés.

Il est 20 h, ce dimanche 26 juillet. Florent et Sylvain Brard - 17 et 13 ans - suivent avec ravissement les circonvolutions de leur cerf-volant. La plage vendéenne de Saint-Hilaire-de-Riez se vide. En effet ce jour-là, le vent rapporte un écho perdu en mer :  
- Au secours ! A l'aide ! On se noie !

Les frères Brard localisent, à 50 m, un dinghy auquel trois adultes ont tenté de s'accrocher après que leur plate eut chaviré. Tandis que le jeune Sylvain court prévenir les secours, Florent a déjà rejoint à la nage les naufragés qui ont perdu connaissance et commencent à couler. Il maintient la tête hors de l'eau de l'un d'eux et aide à retrouver les autres.

Tous sont ramenés sur la grève. Malheureusement cardiaque, l'un des trois marins amateurs est décédé dans les jours qui suivent le drame. Un fait divers banal ? Sauf qu'habituellement ce sont les adultes qui sauvent les enfants. En tout cas, pour avoir porté secours à ces adultes, les frères Brard ont reçu des mains du maire, Jacques Fauchoux, la médaille de la ville de Fougères.

Presqu'au moment où ils étaient décorés, un jeune Cornouaillais, Nick Leeds, âgé de 11 ans, sauve son père dans des conditions encore plus étonnantes. L'événement se produit dans la Cornouailles du Nord, près de Tintagel, ce pays de légende où le roi Arthur passa son enfance.

Le drame se noue le dimanche 6 septembre dans le village de Bossiney. Nick Leeds y tient une petite pension de famille, le Willa Park Hotel, où des estivants venus découvrir les éternels secrets des Chevaliers de la Table ronde ont fait halte en cette



fin d'été. Le temps est déchaîné, une queue d'ouragan frappe la région en remontant vers le nord et l'Ecosse.

Tandis que le repas de midi se termine avec quelque pâtisserie cornouaillaise, un gamin traverse la pension comme une étoile filante et hurle à l'adresse du restaurateur moustachu :

- Jim est tombé de la falaise. La mer l'emporte. Il va se noyer !

Jim, le fils de Nick, a 11 ans, comme Chris, ce copain d'école qui vient de donner l'alerte en expliquant qu'il a été emporté par une vague.

La falaise, haute d'une cinquantaine de mètres, tombe à pic sur une mer où se déchaînent tous les démons de l'enfer. Nick descend à grandes enjambées sur la plage de galets attenante aux rocs majestueux où son fils a l'habitude de jouer. Sans doute a-t-il voulu escalader quelque crête en contre-pied de cette maudite falaise et a-t-il été arraché par la tempête...

Mais où est Jim à présent ? Le jeune Chris indique que les flots ne semblaient pas l'emporter au large mais plutôt le rabattre avec violence vers le pied de la falaise. Nick se déshabille en un tour de main et plonge au jugé. Sur la berge, les braves gens frissonnent pour lui et leurs yeux ronds et noirs s'exorbitent, comptant les

brasses comme le boulier du malheur.

Liz, la maman de Jim, voit son mari disparaître à son tour, emporté par les flots bouillonnants, tandis que leur fils aîné Andrew court alerter la police. Des vagues puissantes drossent Nick sur les rochers et, pour finir, un tourbillon le happe comme un bouchon de tube dentifrice dans une baignoire qui se vide.

A terre, on alerte les secours

*D'habitude, ce sont les adultes qui sauvent les enfants*

avec le sentiment terrible que c'est déjà sans espoir.

Pendant ce temps, Nick Leeds s'enfonce dans le néant, dans un trou sans fond, au royaume sourd de la Dame des flots, celle qui donna l'épée Excalibur au jeune Arthur. Soudain la douleur lui arrache un hurlement de souffrance qui se répercute comme un écho malin.

Que se passe-t-il donc ? Comment peut-on avoir si mal en étant mort ? Une vague mal léchée le réveille complètement dans ce qui apparaît comme une caverne que les eaux noires envahissent avec fracas. Au fond, un faible cri le rappelle à la vie :

- Papa, tu m'entends ?

C'est Jim ! Arc-bouté sur une plate-forme de schiste, il tire déjà son père à lui. Malgré son épaule démise, celui-ci parvient à se hisser et à s'agripper sur le rocher. Père et fils, blottis l'un contre l'autre, les voilà tous deux dans un pitoyable état mais bien vivants. Les dents cassées, un œil au beurre noir, le petit Jimmy tremble de froid mais se sent rassuré puisque son père et là. Il a tort. Au fil des heures, la marée montera jusqu'à leur perchoir et, avec la nuit, la grotte deviendra un vrai congélateur.

Peu à peu, la situation lamentable de son père angoisse le jeune garçon. Le bras en charpie, Nick dodoline de la tête et garde avec difficulté les yeux ouverts. L'enfant a parfois une perception très vive de la mort qui se rapproche. Il la sent rôder comme un vautour.

- Papa, tu crois qu'on va s'en sortir ?

- Bien sûr, marmonne l'aubergiste d'une voix pâteuse et pas très convaincante. Pourtant on pourrait le croire, car un dinghy s'approche de la grotte. Ce sont des sauveteurs venus de Port Isaac voisin mais ils s'avèrent incapables de pénétrer dans la cavité à cause des vagues énormes.

Jimmy leur crie toutefois à perdre haleine :

- Mon père va mourir ! Faites quelque chose...

A distance, ils arrivent à conseiller le garçon pour qu'il maintienne en vie son père. En le secouant, en lui frottant les mains, les joues, en lui parlant ou en lui chantant une chanson des Spice Girls ou une ballade de Brenda Wootton. Bref, pour l'empêcher de sombrer dans l'inconscience. Voici déjà cinq heures que l'homme et son fils sont dans ce piège mouvant. Plus la mer pénètre dans ce caveau maritime plus il devient ardu de rester agrippé aux parois glissantes.

C'est à la nuit tombée, après 8 h du soir, que la délivrance vient du ciel. Le ronflement du moteur, qui se distingue à peine du bruit des vagues hurlantes, en témoigne. Un hélicoptère Sea King a décollé de la base de la Royal Air Force de Chivenor dans le Nord Devon. A présent, il tourne dans les airs face à la falaise du diable. A plusieurs reprises, le pilote Al Potter manque de fracasser le frelon d'acier contre la roche tant le vent est méchant.

Prenant un risque fou, le lieutenant Al Potter maintient l'hélico à 5 m de la paroi rocheuse et 40 m au-dessus du niveau de la mer. Une fausse manœuvre et c'est le crash. Bientôt le sergent Pete Joyce descend en rappel le long de la falaise et va pouvoir récupérer les naufragés. Le père d'abord, que Jim ceinture grâce à un harnais muni de bouées. Puis le jeune garçon est hélitreuillé à son tour. Un quart d'heure plus tard, ils sont à l'hôpital.

Dès le lendemain, dans toute la Cornouailles, Jimmy, le garçon qui a sauvé son père, est traité en véritable héros. Plus que l'exploit physique, ce sont sa présence d'esprit et son sens de l'initiative qu'on salue. Tous voudraient avoir ainsi sauvé son père. Ou avoir un enfant aussi malin et sans peur que Jimmy, du pays de Tintagel, où l'enfant-roi Arthur rêvait autrefois, son épée Excalibur à la ceinture, de traverser les flots pour conquérir l'Europe...

**Dimanche prochain :**  
Ivan, l'enfant-chien de Moscou.